FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

A ses cris, au bruit qu'il faisait en se débattant, tous les buveurs s'étaient levés, pour assister de plus près à la scène qui, sans doute, allait prendre des proportions épiques.

Mais prudent et rapide, le garçon avait couru prévenir le patron. Celui-ci gravit lestement l'escalier de la cave, pénétra comme un boulet à travers les curieux et, saisissant Prosper au collet :

—Qu'est-ce que c'est ? dit-il d'un ton goguenard. On veut donc abîmer l'architecte du propriétaire ?

En même temps, il secouait Prosper avec une vigueur peu commune.

Quant au nouveau venu, il avait lâché prise, dès que le patron avait paru.

—Vous voulez donc me faire fermer boutique ! s'écriait le marchand de vin furieux. Qu'est-ce qui a encore fait ce coup-là ? Je parie que c'est la mère Rabat-Joie qui en est cause. Où est-elle ? Ah ! la voilà. Allons, ma bonne, puisque vous ne voulez pas être sage, filez plus vite que ça et que je ne vous revoie plus.

A ces mots, il la prit par les bras et fit un pas vers la porte.

L'architecte crut devoir intervenir.

—Pardon, monsieur, dit-il, mais j'ai tout vu, tout entendu, et je vous garantis que cette malheureuse femme n'est coupable en tout ceci que d'avoir fait contre l'absinthe une sortie, que je ne me serais pas permise, mais dont je partage entièrement les raisons.

—Ah ! je sais bien que c'est sa toquade à c'te bonne femme, fit le liquoriste convaincu.

Alors il lui lâcha le bras.

—Voyons, continua-t-il plus doucement, retirez-vous, maintenant. Vous avez fait votre petite quête ?

La folle fit de la tête un signe affirmatif. Elle allait s'éloigner, quand l'architecte l'arrêta.

—Et moi, dit-il, ne me demanderez-vous pas mon obole ?

Elle leva la tête, le regarda d'un air étonné, et tendit timidement la main, dans laquelle il déposa une pièce de monnaie.

—Une pièce blanche ! murmura-t-elle avec une joie naïve.

Elle examina attentivement ce généreux bienfaiteur et, remarquant sans doute le costume élégant dont il était revêtu :

—Qui donc êtes-vous ? demanda-t-elle.

On vous l'a dit, madame. Je suis l'architecte du propriétaire.

—Architecte... balbutia la folle à demi-voix. Architecte...

Et elle s'éloigna lentement, répétant sans cesse ce mot dont elle ne semblait pas comprendre le sens : Architecte.... architecte...

Quant au marchand de vin, il n'était pas complètement satisfait. A tout prix il lui fallait un coupable.

—Ainsi, dit-il en se tournant vers son client, c'est donc vous qui venez faire scandale dans mon établissement ?

—Eh ! répondit Prosper avec humeur, il fallait me prévenir que c'était une maison de fous, je n'y serais pas entré.

Il haussa les épaules et se dirigea vers la porte. L'architecte allait se ranger pour le laisser passer, mais, tout à coup, il le saisit par les deux bras et l'amena en pleine lumière.

—Prosper ! s'écria-t-il.

En attendant prononcer son nom, celui-ci leva sur l'étranger un regard surpris.

—Raymond ! s'écria-t-il à son tour.

—Comment ! fit Raymond d'un ton de reproche, c'est ici que je te retrouve au bout de douze ans !

—C'est vrai, balbutia Prosper confus, il y a au moins douze ans....

—Est-ce que tu ne travailles plus ?

—Si, si, répondit vivement l'ouvrier.

—Alors comment se fait-il que tu sois attablé dans un cabaret à pareille heure ?

—C'te bêtise, ricana Prosper pour dissimuler son embarras. Est-ce que ce n'est pas aujourd'hui lundi ?

—Ah ! c'est vrai, fit Raymond. Tu fais donc le lundi, à présent ?

—Dame ! quand on a travaillé le dimanche et toute la semaine, on peut bien se reposer un jour.

—Assurément, mais qui te force à travailler le dimanche ?

—Ah ! vous voilà, vous autres mirliflors, répliqua Prosper d'une voix sifflante. Vous avez de beaux habits pour vous promener le dimanche ; vous faites les farauds, les ronflants. Et nous, les malheureux ouvriers..

—Allons ! achève....

—Eh bien ! nous n'en avons pas, des beaux habits. Alors, pour ne pas faire tache au milieu de vous, nous préférons ne pas baguenauder le dimanche, et nous travaillons.

—Qu'est-ce que tu me radotes là ? fit Raymond ; n'es-tu pas garçon ?

—Heureusement !

—Je connais pourtant, moi qui te parle, des ouvriers chargés de famille, et qui non-seulement ont pour le dimanche des vêtement honorables, mais qui en ont encore pour leurs femmes et pour leurs enfants. Comment se fait-il que toi, qui es célibataire, qui n'as par conséquent aucune charge, tu ne puisses pas avoir, si bon te semble, ce que tu appelles des beaux habits ?

—C'est que le patron pressure l'ouvrier, répondit Prosper d'un ton farouche. L'ouvrier ne gagne pas assez.

—Dis plutôt qu'il ne veut pas équilibrer sa dépense avec son budget, et ne me romps pas la tête de phrases absurdes, que tu as retenues sans les comprendre et que tu répètes comme un perroquet.

—Par exemple ! se récria Prosper.

—Certainement, poursuivit Raymond. N'étais-je pas apprenti comme toi, ouvrier comme toi ? Tu vois bien néanmoins, ajouta-t-il en souriant, que je porte de beaux habits, et non pas seulement le dimanche, mais tous les jours.

—Oh ! toi, c'est différent, se défendit Prosper, tu étais déjà un messieu quand je t'ai connu.

—Je n'étais ni plus ni moins que toi, mon ami.

—Alors, je ne sais pas comment tu as fait.

—J'ai travaillé, mon cher.

—Tu crois donc que je ne travaille pas, moi ?

—Je ne te dis pas non, mais alors tu ne sais pas t'arranger.

—A ben ! elle est bonne celle-là ! Comment t'y es-tu donc pris, toi ? fit Prosper d'un ton narquois.

Raymond tira de son portefeuille une carte qu'il lui tendit

—Viens me voir, dit-il, je t'expliquerai cela.

Il salua légèrement et disparut.

II

Voyant que son client, non-seulement connaissait mais encore tutoyait l'architecte du propriétaire, le cabaretier se calma tout à coup.

—Allons ! dit-il avec bonhomie, qu'il ne soit plus question de tout ça. Si vous voulez un autre verre d'absinthe, c'est moi qui le paierai.

—J'y compte bien, répondit Prosper ; quand on lâche des harpies comme celle-là sur ses consommateurs, c'est bien le moins qu'on paie les pots cassés.

Il alla reprendre sa place en face de ses deux amis. Il était visiblement de mauvaise humeur. Etait-ce la scène dans laquelle il avait joué un rôle odieux qui l'avait subitement attristé ? Ce n'est pas probable. Il était d'un caractère trop insouciant pour se préoccuper longtemps d'une pareille misère.

Cependant il demeurait immobile devant le verre d'absinthe qu'on venait de lui servir. Il se taisait, il pensait, deux ou trois profonds soupirs s'échappèrent même de sa poitrine.

„J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"

J'en ai consommé deux bouteilles

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme

Gage de reconnaissance pour vos Amers de

* * * Houblon. J'ai souffert

De rhumatisme enflammatoire

Pendant près de

Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du

Bien ! ! !

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère

Que vous aurez beaucoup de succès

Avec ce puissant et

Efficace remède :

Quiconque ! * * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut es obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,

Et la débilité des nerf, J'arrive

Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de

Bien !

Que toute autre chose ;

Il y a un mois j'étais extrêmement

Maigre ! ! !

Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je

Gagne des forces, et

De l'embompointe.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons"

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coutaient. Le Dr W. G. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torture par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
A en tout le grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de
Tapis, Stelarts, Rideaux,
Cornèches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Déc 1883.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célébres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIE

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Les anciens magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
3 ctobre 1883.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentes, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR J HANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genito-inaire.

SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilite ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

☞ GRATIS ☜
On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cachetée à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, au Etats-Unis ou au Canada
HENRY VOGELER.
49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 1 an

Conservatoire de Musique,
333 RUE SUSSEX.
JULES HAEMERS,
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885—1a.

L'HIVER ! L'HIVER !
J. CÔTE,
Importateur et manufacturier de
Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désireraient se procurer des
BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.
12 Rue Rideau.

Le Monde Poétique
ABONNEMENT : 18 fr. par An
REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE
— PREMIÈRE ANNÉE —
BUREAUX : 14, rue Séguier, PARIS
ABONNEMENT : 18 fr. par An

LE MONDE POÉTIQUE PARAIT LE 10 DE CHAQUE MOIS
(Le premier Numéro a paru le 30 juin 1884)

Le Monde Poétique doit son grand et rapide succès à l'excellence de sa rédaction, au choix judicieux des Études accompagnées de textes en toutes les langues, au but élevé qu'il se propose, permettant aux jeunes d'avenir de débuter à côté des écrivains les plus illustres d'aujourd'hui. Chaque mois, cette magnifique publication apporte à ses lecteurs l'écho fidèle du mouvement poétique de partout. La modicité de son prix le rend accessible à toutes les bourses.

Le Monde Poétique est désormais un organe nécessaire pour tous ceux qui s'intéressent à cette fille sublime de l'imagination : la Poésie.

SOMMAIRE DU N° 1
Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle) : *Louis Tiercelin.* — Dans l'air léger : *Leconte de Lisle.* — Chansons andalouses *José Maria de Heredia.* — La Poésie contemporaine en Allemagne : *Edouard Lassen-hol.* — Björnstjerne Björnson : *Auguste Strindberg.* — Chroniques dramatique, musicale, artistique, Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 2
Le Principe poétique : *Emile Blémont* (d'après Edgar Poë).— Flux et Reflux : *François Coppée.* Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), suite : *Louis Tiercelin.* — Euthanasie : *Paul Bourget.* — De la Poésie malaise : *Ariste Marre* — Chroniques dramatique, Chronique musicale, Hécatologie (Léon Valade), Revue bibliographique, Echos.

SOMMAIRE DU N° 3
Les Poètes français contemporains (Leconte de Lisle), fin : *Louis Tiercelin.*—A l'Implacable : *Armand Silvestre.* — Calabran (Crépuscule) : *Teodor Aubanel.* — Chansons populaires de la Bohême : *Valentin Kitzler.*— L'Ombre de Corneille : *Frédéric Plessis.* — Mistral (Rapport sur le prix Vitet) : *E. Legouvé*, de l'Académie Française. — Chonique, etc.

SOMMAIRE DU N° 4
Les Poètes français contemporains (Sully Prudhomme : *Léon-Fière.*— Alpérose *Grandmougin.* — La Poésie du Rigveda : *P.-E. Pavolini*, professeur au Collège de France. Larmes : *Dorchain.* — Foi : *Ariste Lemaître.* La Poésie portugaise : *Mariano Pina.*—Chronique artistique. — Revue bibliographique, Echos.

Tous les Numéros sont illustrés de vignettes, culs-de-lampe, lettres ornées, etc., composés spécialement pour le MONDE POÉTIQUE par M. Taxile DOAT, artiste de la Manufacture de Sèvres, Grande Médaille d'Or de l'Union des Arts décoratifs.

Chaque année, le MONDE POÉTIQUE formera un magnifique volume avec titre et faux-titre en deux couleurs

Adresser les demandes d'abonnement à l'Administration du Monde Poétique, 14, RUE SÉGUIER, A PARIS
Chaque demande d'abonnement doit être accompagnée de sa valeur en chèque, mandat ou timbres-poste.

PILULES PURGATIVES du Dr GUILLIÉ
PILULES GUILLIÉ
PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonique Anti-Glaireux du Dr GUILLIÉ
Préparé par **PAUL GAGE**
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toni-purgatives de l'Elixir Guillié qui, depuis plus de *soixante ans*, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les *Maladies du Foie* et de l'*Estomac*, les *Digestions difficiles*, les *Fièvres épidémiques*, les *Affections goutteuses* et *rhumatismales*, les *Maladies des Femmes*, des *Enfants*, et dans toutes les *Maladies congestives*.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les Véritables PILULES GUILLIÉ préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharm.-Ch., 314, rue Saint-Jean
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.	Arr. à Montréal. 11.30 a.m. 8.30 p.m.
Pr't de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m.	Arr. à Ottawa 12.20 p.m. 8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C LINSLEY, Gérant
A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers.
Ottawa 22 août 1884.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.
J'ai maintenantenn mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.
Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées
G. MURPHY,
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, mai

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, -4- l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNE ! VINS ROUGES, CIGARES !
Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Bénédictine, Curacoa Morasko Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.
Ordres promptement exécutes, effets livrée à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.
17 mars 1883 1a

AMERS CANADIENS
TIRES DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.
Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P.
Prix : 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et dépôt chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa.
26 juillet 1884